

I¹⁰

Le parfum.

Il est marin le parfum
Par un hiver froid et glacial
Et fagnant l'ouïe à l'injure
Il m'invite à aller au bal
Et bien j'ai à cette fête
Que l'on s'empresse de me parer
J'rai salué sa conquête
Oh! mon Dieu si j'allais pleurer | Bis

II

Déjà la voiture m'emporte
Un grand tremblement me saisit
Quel éclat brille à cette porte
Si on s'arrête c'est bien ici
Qu'elle est cette foule bruyante
Le bal doit être commencé
En entrant ma figure est riante | Bis.
En mon cœur ~~et~~ désespoir | Bis.

III

Je l'aperçois làbas il danse
Les traits expriment le bonheur
Il m'a vu vers moi il s'avance

Cachons lui vite ma pâleur
Qu'elle est cette beauté fatale
Il vient me la faire présenter
Dois-je sourire à ma rivale
À mon Dieu si j'allais pleurer | Bis

IV

Je danse avec lui quelle folie
Car j'ai peine à me soutenir
Il me dit que je suis jolie
Qui un bouquet m'irait à rauir
Oh! le parfum il me m'éprise
Je sens ma raison s'égarter
Tufsons car mon âme se brise
Loin des heures allons pleurer | Bis

Fin